

Savoir

Outaouais

Le magazine de l'Université
du Québec en Outaouais
Volume 4, numéro 1 • Hiver 2004

L'AGRESSIVITÉ: *innée ou apprise ?*

A C C È S D

www.desjardins.com

1 800 CAISSES

AccèsD



CYBER SIMPLE

Des paiements.
Des virements.
Des remboursements.
Vos relevés. Vos soldes.

Tout votre portrait
financier. En temps réel.
Y a pas plus sécuritaire
et pratique qu'AccèsD Internet,
une autre des Solutions en ligne
Desjardins. Aussi
accessible par téléphone.

**Pour activer le service,
présentez-vous à votre
caisse ou composez le
1 800 CAISSES
(1 800 224-7737).**

Conjuguer avoirs et êtres



Desjardins
Solutions en ligne



[FONCEZ]

**Propulsez
votre carrière
vers de nouveaux
sommets**

**Nous recherchons
des conseillers en sécurité financière**

Postes disponibles dans plusieurs régions du Québec

*La Capitale services conseils, cabinet de
services financiers et propriété de la
Mutuelle des Fonctionnaires du Québec,
est au service exclusif du personnel des
secteurs public et parapublic
depuis plus de 60 ans.*

*Nos conseillers offrent leurs services
à cette clientèle afin d'élaborer pour elle des
stratégies financières et lui proposer des
produits financiers adaptés à ses besoins
(REER, régimes d'épargne,
fonds de placement, assurance vie,
assurance santé, REEE, etc.)*

Nous offrons :

- ✓ Un territoire ciblé et bien défini
- ✓ Une clientèle accessible sur le lieu de travail
- ✓ Une formation sur mesure rémunérée (tous frais payés)
- ✓ Le défraiement de l'ensemble des coûts reliés à la profession (assurance responsabilité personnelle, permis assurance de personnes et épargne collective)
- ✓ Une gamme complète d'avantages sociaux incluant assurance collective, plan dentaire et régime de retraite non contributoire
- ✓ Des outils de travail performants et un soutien constant

Visitez notre site www.lacapitale.com, section « Carrières ». Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

 **La Capitale**
services conseils inc.
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Région Ouest (Montréal)

Hélène Lachance
Coordonnatrice en recrutement
hlachance@lacapitale.com
1 866 740-2137

Région Est (Québec)

Sophie Malet
Coordonnatrice en recrutement
smalet@lacapitale.com
1 866 740-2144

Savoir

Outaouais

Savoir Outaouais

Le magazine de l'Université du Québec en Outaouais

Volume 4, numéro 1 – Hiver 2004

Savoir Outaouais est publié trois fois par année par la Direction des communications et du recrutement de l'Université du Québec en Outaouais. Il est distribué gratuitement aux membres du personnel, aux retraités, aux diplômés et aux différents partenaires de l'UQO, de même qu'aux diverses instances universitaires.

Tirage

18 600 exemplaires

Rédactrice en chef France Fouquette
Vente publicitaire Yves Melanson
Comité d'orientation Claude Boudreau
Jean-Claude Desruisseaux
Pierre Roberge
Rédaction Patrice Bergeron
Claude Boudreau
Martine Deschênes
France Fouquette
André Magny
Andrée Proulx

Révision André Magny

Design graphique Denis LaPointe
Photographie Sylvain Marier

Dépôt légal - 2001

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1496-0621

La rédaction de **Savoir Outaouais** laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs opinions. La reproduction des articles est autorisée, sous réserve de mention de la source et d'une autorisation de la direction du magazine.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination pour alléger le texte.

Postes Canada

Envoi de poste-publications canadienne
Numéro de convention 40062974

ABONNEMENT GRATUIT

Vous voulez recevoir
le magazine **Savoir Outaouais**?
Abonnez-vous gratuitement dès aujourd'hui!

CHANGEMENT D'ADRESSE

Vous déménagez? Faites-nous parvenir
votre nouvelle adresse sans délai!

Savoir Outaouais
Université du Québec en Outaouais
Direction des communications
et du recrutement

283, boulevard Alexandre-Taché
Case postale 1250, succursale Hull
Gatineau (Québec) Canada J8X 3X7
Téléphone: (819) 595-3842
ou 1 800 567-1283, poste 3842
Télécopieur: (819) 595-3830
Courriel: savoir@uqo.ca

www.uqo.ca

 **Université
du Québec
en Outaouais**

Le magazine de l'Université
du Québec en Outaouais

Dossier spécial

L'agressivité et la société :
investir là où ça compte



Portrait - professeur

Suzanne Lavigueur
Au secours des parents et des
enfants en mal d'aide



Portrait - diplômé

Gilles Coulombe
Un homme de tous les combats



Dossier technologie

Jurek Czyzowicz
Algorithme atout



À lire sans faute :
La CROISSANCE à l'UQO!



À propos :

L'ère des communications... l'ère de l'UQO	5
L'UQO en bref	6
Nouvelles de la Fondation	20
Bulletin des diplômés	22

Solution talentueuse pour les **plus doués !...**

*** 4069\$/mois**
+ taxes

graveur gratuit
pour les 200
premiers acheteurs



PROCESSEUR INTEL PENTIUM IV 2.4Ghz
CARTE VIDEO 64MB AGP
CDR-W 52x/24x/52x
WINDOWS XP HOME FRANÇAIS ou ANGLAIS
256MB DDR PC-266Mhz
DISQUE RIGIDE 60GB 7200rpm MAXTOR
MONITEUR 17 POUCES LG

GARANTIE : 36 MOIS PIECES & MAIN D'ŒUVRE



prix membre **1199\$** + taxes
FINANCEMENT 36 MOIS AVEC ACCORD D

Université du Québec en Outaouais
Campus Lucien-Brault 773-1700
Collège de l'Outaouais
Campus Gabrielle-Roy 778-1698 poste 227

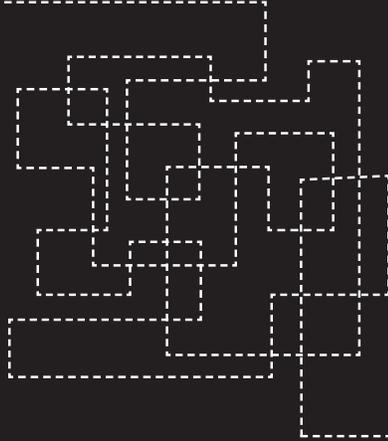


* prix valide jusqu'au 31 décembre 2003

visitez-nous au www.coopscoutaouais.com

Un gestionnaire d'expérience

n'a pas le temps ni le goût de se tromper



quand il s'agit de son

avenir

Programme exécutif CMA-MBA

Université du Québec en Outaouais
(français et anglais)



ORDRE
DES COMPTABLES EN MANAGEMENT
ACCREDITÉS DU QUÉBEC

www.cma-quebec.org • 1 800 650-ECMA

L'équipe de la DCR

L'ÈRE DES COMMUNICATIONS... L'ÈRE DE L'UQO

Convergence des médias. Communications virtuelles. Concurrence. Croissance. Recrutement. Mondialisation. Relations de presse. Événements. Voilà quelques-unes des réalités de la nouvelle Direction des communications et du recrutement (DCR) de l'UQO.

Cette nouvelle unité a vu le jour à la suite du départ à la retraite du directeur du Service de l'information et des relations publiques (SIRP) en août 2003. La régie de l'Université s'est alors questionnée sur la structure des services de communications à l'UQO; elle a saisi l'occasion pour fusionner le SIRP avec le Bureau de la promotion des programmes afin de créer une plus grande synergie et de mieux répondre aux besoins grandissants de l'Université en matière de stratégies de communications et de recrutement.

Il n'y a aucun doute que la prochaine décennie continuera d'être marquée par la croissance de l'UQO. L'image de l'Université doit donc refléter cette évolution dynamique : croissance constante de la population étudiante depuis quatre ans, nouvelles chaires de recherche, dynamisme et réalisations de nos professeurs et chargés de cours, prix remportés par nos étudiants dans le cadre de compétitions universitaires, etc.

Les faits sont là. Le mandat de la nouvelle DCR est maintenant de se doter de stratégies et d'outils nécessaires pour faire rayonner l'UQO plus que jamais sur les plans régional, provincial, national et international. Il lui faudra véhiculer une image de l'Université qui colle à la réalité actuelle afin qu'elle atteigne un nouveau statut dans l'imaginaire de ses étudiants et collaborateurs.

Les deux prochaines années seront cruciales pour relever ce défi. Toute l'équipe de la DCR travaille, entre autres, à développer la nouvelle campagne de promotion dont la sortie coïncidera avec le 25^e anniversaire de l'Université en 2006. Nouveau slogan, nouveau logo, nouvelle

image. Ce repositionnement de l'UQO, jumelé à une campagne de relations médiatiques dynamique, permettra d'intégrer la notion d'université de « grande qualité » à la réputation bien établie d'université « chaleureuse à dimension humaine » qui la caractérise déjà.

Le magazine *Savoir Outaouais* sera un pivot important de ce nouveau positionnement de l'Université. Porteur principal de l'image de l'UQO, votre magazine, primé à l'échelle nationale, continuera d'évoluer afin de véhiculer les réalisations de tous les acteurs de l'Université.

Déjà, pour son premier numéro, la nouvelle DCR innove en y intégrant le rapport annuel 2002-2003 de l'Université dans un tout nouveau format. Vous y trouverez un rapport annuel à l'image de l'UQO, qui présente les gens qui la composent et leurs réalisations. Vous y découvrirez aussi comment votre université entretient des liens étroits avec sa communauté, liens qui se concrétisent de plusieurs façons.

Vous le verrez dans les mois à venir, l'équipe de la DCR est fin prête à profiter de l'ère des communications pour faire une grande place à l'ère de l'UQO!



Claude Boudreau,
directeur des communications et du recrutement



France Fouquette,
rédactrice en chef du *Savoir Outaouais*

DISTINCTIONS

5

MICHEL BLANCHETTE REÇOIT LE TITRE DE FELLOW DE CMA CANADA

Michel Blanchette, professeur au Département des sciences comptables à l'UQO, fait partie des sept personnalités du milieu québécois des affaires qui ont obtenu cette année le titre de *Fellow* (FCMA) attribué par l'Ordre des comptables en management accrédités du Canada. Cette haute distinction canadienne reconnaît les qualités et réalisations exceptionnelles des CMA qui se démarquent dans leur milieu et servent de modèles. Parmi les critères retenus pour l'obtention de ce titre, notons entre autres, la contribution à l'avancement de la profession et le leadership au sein de la collectivité. Quarante-quatre autres leaders détiennent le prestigieux titre de *Fellow* (FCMA) au Québec.

GUILHÈME PÉRODEAU HONORÉE PAR L'AMERICAN SOCIOLOGICAL ASSOCIATION

Guilhème Pérodeau, professeure au Département de psychoéducation et de psychologie de l'UQO, a reçu tout un honneur au cours de l'année 2003. Elle s'est vu remettre le prix *Freidson Award 2003* de l'*American Sociological Association* pour le meilleur article publié au cours de l'année.

La professeure Pérodeau avait participé, à titre de coauteure, à la rédaction d'un article intitulé *Medications as Social Phenomena* paru en 2001 dans la revue *Health*. C'est cet article qui lui a valu le prix *Freidson*.



QUATRE DIPLÔMÉS EN SCIENCES INFIRMIÈRES DE L'UQO HONORÉS

Suzanne Lévesque-Cardinal a reçu, tout récemment, le *Prix Distinction* de l'Ordre régional des infirmiers et infirmières de l'Outaouais. Ce prix annuel vise à souligner la qualité de pratique d'infirmières de la région. Diplômée de l'UQO en sciences infirmières, M^{me} Lévesque-Cardinal enseigne aujourd'hui au Collège de l'Outaouais où elle aide à former les infirmières de demain, après avoir elle-même œuvré dans la profession pendant de nombreuses années.

Pour sa part, Ginette Renaud a reçu à cette occasion le *Prix Innovation*, distinction visant à souligner l'apport d'une infirmière à l'intérieur d'un projet novateur. Également diplômée de l'UQO en sciences infirmières, M^{me} Renaud a reçu cet hommage pour avoir mis sur pied un continuum de soins et de services pour les enfants et les adolescents diabétiques et leur famille.

Enfin, deux diplômés de l'UQO de la cohorte 2003 en sciences infirmières ont reçu le titre *Étudiant méritant* pour l'année 2003 de l'Ordre régional des infirmiers et infirmières de l'Outaouais, honneur visant à souligner l'excellence de leurs résultats scolaires durant leur formation. Il s'agit de Dominique Therrien et de Diane Brideau. Félicitations!



UNE ÉTUDIANTE DE L'UQO BOURSIÈRE D'EXCELLENCE DU MILLÉNAIRE

Christine Gervais, étudiante en 2^e année du baccalauréat en sciences infirmières de l'UQO, peut être très fière d'elle! Celle-ci a reçu une *Bourse d'excellence du Millénaire 2003* de 4 000 \$ dans la catégorie des bourses provinciales renouvelables. Seulement 28 personnes ont obtenu une bourse provinciale au Québec pour l'année 2003.

Ce qui est encore plus remarquable dans le cas de Christine, c'est qu'elle reçoit cette bourse pour une 3^e année consécutive, étant devenue boursière pour la première fois au cours de ses études collégiales. Chaque année, elle doit soumettre de nouveau sa candidature et passer les étapes de sélection qui exigent, entre autres, de maintenir une moyenne scolaire élevée. Félicitations!

ÉVÉNEMENTS

LE COMITÉ CENTRAIDE DE L'UQO DÉPASSE SON OBJECTIF

La campagne Centraide 2003 de l'UQO s'est clôturée en beauté et le comité organisateur avait toutes les raisons de célébrer. En effet, une somme de 34 470 \$ a été recueillie dépassant ainsi l'objectif de 29 200 \$ fixé en septembre dernier.

Le comité organisateur de l'UQO, sous la direction de Micheline Bondu, secrétaire général de l'Université, tient à remercier les employés de l'UQO pour leur généreuse contribution ainsi que tous les bénévoles qui ont rendu possible la tenue d'activités de financement telles que la vente de garage et la vente de billets 50-50.



L'UQO FIÈRE DE SES DIPLÔMÉS

Le 25 octobre dernier se tenait la traditionnelle Collation des grades de l'UQO célébrée cette année en présence du Lieutenant-gouverneur du Québec, l'honorable Lise Thibault.

En plus de rendre hommage à ses 1 427 diplômés de 2003, la cérémonie a permis de souligner de façon particulière la contribution remarquable de nombreuses personnes. Ainsi, l'Université a décerné cette année un doctorat *honoris causa* au maître d'œuvre et premier artisan de la discipline de la psychoéducation au Québec, monsieur Gilles Gendreau. De plus, elle a attribué un Prix d'excellence en recherche au professeur Andrzej Pelc, du Département d'informatique et d'ingénierie, ainsi que 19 mentions d'excellence du doyen des études à des finissants méritants.

Enfin, trois prix d'excellence ont été remis à des finissants qui se sont démarqués, soit la Médaille d'argent du Gouverneur général décernée à Catherine Sabourin, étudiante en psychologie, la Médaille d'or du Gouverneur général décernée à Marie-Claude Sirois, étudiante à la maîtrise en psychoéducation (avec mémoire), et le Prix du Lieutenant-gouverneur du Québec remis à Liette Tremblay, étudiante à la maîtrise en psychoéducation, pour souligner son engagement social et communautaire.



Le recteur de l'UQO, Francis R. Whyte, M^{me} Claire Gendreau, M. Gilles Gendreau, docteur *honoris causa*, et le président par intérim de l'Université du Québec, Jacques Plamondon.

DEUX NOUVELLES CHAIRES DE RECHERCHE DU CANADA POUR L'UQO

L'automne 2003 a été fort occupé à l'UQO. Plusieurs événements d'envergure s'y sont tenus, dont l'inauguration officielle de deux Chaires de recherche du Canada.

LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN CYBERPSYCHOLOGIE CLINIQUE

C'est avec beaucoup de fierté que le Département de psychoéducation et de psychologie de l'UQO a inauguré, en octobre dernier, sa Chaire de recherche du Canada en cyberpsychologie clinique ainsi que son laboratoire en cyberpsychologie, dirigé par le professeur Stéphane Bouchard.

Cette nouvelle chaire de recherche du Canada confirme d'une part l'excellence de la recherche menée à l'UQO par les professeurs Stéphane Bouchard et Patrice Renaud en leur offrant des moyens de poursuivre des travaux de pointe. D'autre part, elle marque la percée de l'UQO dans un domaine extrêmement novateur. En effet, la cyberpsychologie possède un potentiel qui s'exprime autant par les travaux fondamentaux qui la sous-tendent que par ses applications concrètes au service des personnes vivant des problèmes de santé mentale.

LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN PHOTONIQUE

Puis, en décembre, c'était au tour de la Chaire de recherche du Canada en photonique d'être inaugurée. Dirigée par Wojtek J. Bock, professeur au Département d'informatique et d'ingénierie, la Chaire de recherche du Canada en photonique s'intéressera à la recherche interdisciplinaire, appliquée et fondamentale afin de développer des capteurs à fibres optiques ainsi que des systèmes photoniques basés à partir de nouveaux matériaux connus sous le nom de fibres à cristal photonique (FCP).

Les travaux du professeur Wojtek Bock jouissent déjà d'une solide réputation sur la scène internationale. Grâce à cet investissement, la Chaire de recherche du Canada en photonique pourra contribuer davantage à la recherche novatrice puisque des solutions photoniques s'appliqueront, entre autres, dans les domaines de l'aérospatial, du génie civil et de l'environnement. Il s'agit d'un appui des plus significatifs qui s'intègre dans le plan de développement de la recherche à l'UQO.

PUBLICATIONS

FRANCINE MAJOR COLLABORE À DEUX OUVRAGES EN SCIENCES INFIRMIÈRES

Francine Major, professeure au Département des sciences infirmières de l'UQO, a traduit la première édition d'un ouvrage américain intitulé *L'humain en devenir. Nouvelle approche du soin et de la qualité de vie*, rédigé par Rosemarie Rizzo Parse, titulaire de la Chaire de recherche en sciences infirmières *Niehoff School of Nursing* de l'Université Loyola, à Chicago. Publié sous *Les presses de l'Université Laval*, dans la collection *Savoirs & santé*, cet ouvrage présente la théorie de l'humain en devenir, théorie d'avant-garde qui remet en question les approches traditionnelles du soin, propose au personnel infirmier un cadre de référence cohérent et valorise le soin centré sur la personne.

Par ailleurs, la professeure Major a également collaboré à la rédaction de la 2^e édition de l'ouvrage *La pensée infirmière*, publié chez *Groupe Beauchemin éditeur*. Suzanne Kérouac, Jacinthe Pépin et Francine Ducharme se sont jointes de nouveau à Francine Major pour mettre à jour la première édition de cet ouvrage paru en 1994. La pensée infirmière est rapidement devenu un ouvrage de référence et de synthèse pour le personnel infirmier du monde francophone et hispanophone. Cette nouvelle édition a l'ambition de mieux saisir les notions fondamentales essentielles à une vision d'ensemble des soins infirmiers et à une compréhension des principaux enjeux qui y sont liés.

POUR FAIRE LE POINT SUR LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES !

Jean-Pierre Deslauriers, professeur au Département de travail social et des sciences sociales, et Renaud Paquet, professeur au Département de relations industrielles, sont les auteurs d'un ouvrage intitulé *Travailler dans le communautaire*, qui vient de paraître aux *Presses de l'Université du Québec*. Dans cet ouvrage, les deux professeurs présentent les divers enjeux entourant le financement des organismes communautaires. Ils discutent également de la culture organisationnelle, de la rémunération et des conditions générales de travail qui y prévalent et proposent des solutions pour améliorer la gestion des ressources humaines.



L'AGRESSIVITÉ ET LA SOCIÉTÉ :
investir là où ça compte

Par France Fouquette

PARTOUT DANS LE MONDE, DES MILLIARDS DE DOLLARS SONT INVESTIS ANNUELLEMENT POUR ASSURER LA SÉCURITÉ PUBLIQUE. AU MOMENT OÙ LES PRISONS NE SUFFISENT PLUS À PROTÉGER LES POPULATIONS, EST-IL POSSIBLE D'EN ARRIVER UN JOUR À RÉDUIRE LE NOMBRE DE CES CRIMES VIOLENTS QUI NE CESSENT DE FAIRE LA UNE DES JOURNAUX ?

La première étape est certainement de bien cerner l'origine et le développement des comportements d'agression. Mais au fait, croiriez-vous que c'est entre 0 et 2 ans que les êtres humains sont le plus enclins à l'agression physique ? Non ? Vous n'êtes pas les seuls. La majorité des Canadiens croit plutôt que c'est à l'adolescence que les comportements d'agressivité sont les plus fréquents¹. Pourtant, les plus récentes études² démontrent que c'est bel et bien dès les premières années de sa vie qu'une personne a le plus souvent recours à l'agression.

Mais il y a plus. Contrairement à la croyance populaire, non seulement les enfants ne deviendraient pas soudainement agressifs en approchant l'adolescence, mais ils *naîtraient* agressifs ! Cette agressivité est d'ailleurs très évidente en approchant l'âge redoutable de deux ans. Cette théorie vient bouleverser l'opinion publique, mais aussi les stratégies d'investissement et d'intervention mises en place par les gouvernements qui visent surtout les adolescents et les jeunes adultes.

De nombreux chercheurs se penchent sur les causes de la violence, et ce, à l'échelle mondiale. Jean Gervais, professeur au Département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), est l'un de ceux-là. Spécialisé dans l'étude des troubles d'adaptation des enfants, il est chercheur associé au Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants ainsi qu'au Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP) de l'Université de Montréal, dirigé par le professeur Richard Tremblay. Les travaux du GRIP ont largement contribué à faire avancer les connaissances sur le développement des comportements violents.

Le professeur Gervais a été l'un des premiers au Québec à comprendre le besoin de faire le lien entre les produits de la recherche sur le développement de l'enfant et les besoins des praticiens et des parents. Lui qui s'adresse aux enfants et aux éducateurs par le biais des livres de la Collection *Dominique* depuis près d'une vingtaine d'années apporte au GRIP et au Centre d'excellence une solide expertise dans le domaine du transfert des connaissances scientifiques auprès du public et des milieux d'intervention. En collaboration avec les chercheurs du GRIP et d'autres experts internationaux, le professeur Gervais termine la production d'un documentaire scientifique destiné au grand public sur les origines des comportements d'agression physique et initie actuellement la production d'un DVD-ROM interactif de formation sur la prévention des comportements antisociaux (voir *Des outils et des programmes novateurs*).

« Ce qu'il faut savoir avant tout, explique le professeur Gervais, c'est qu'il est tout à fait normal pour un enfant de démontrer de l'agressivité

et qu'il y a des enfants plus réactifs que d'autres. Les comportements d'agression apparaissent naturellement chez ces enfants plus réactifs, atteignent un sommet vers l'âge de 2 ou 3 ans, puis s'estompent normalement avec un encadrement adéquat, une bonne discipline et les contacts avec les autres enfants moins agressifs. En fait, l'agressivité se *désapprend*. Les premières années de vie de l'enfant sont donc déterminantes pour son avenir. »

Les parents et le personnel des centres de garde ont de toute évidence un grand rôle à jouer pour amener les enfants à se développer normalement et à faire les apprentissages nécessaires qui leur permettront de contrôler leur agressivité et d'adopter un comportement acceptable pour vivre en société.

AGIR TÔT

Pour Pauline Croteau, éducatrice depuis plus de 17 ans au Centre de la petite enfance *L'Île des enfants* dans le secteur Hull de Gatineau et diplômée de l'UQO, il est de la plus haute importance d'agir dès que l'on observe un comportement d'agressivité chez un enfant, que ce soit les parents à la maison ou l'éducatrice en milieu de garde. « Dès que l'on détecte un comportement agressif, il faut le prendre au sérieux et travailler à le modifier. De dix-huit mois à environ deux ans et demi, c'est naturel que l'enfant utilise un comportement agressif pour régler les problèmes, car il connaît très peu de mots pour y arriver verbalement. Il faut donc l'amener à exprimer sa frustration par des mots en les verbalisant nous-mêmes : "Tu n'es pas content ? Tu ne veux pas partager ton jouet ? Dis 'non' au lieu de donner des coups !". On peut aussi retirer l'enfant ou l'envoyer dans sa chambre s'il est à la maison, pour qu'il se calme et comprenne qu'il y a des conséquences à frapper ou à mordre. Souvent les parents pensent que les enfants sont trop jeunes pour comprendre, mais ils comprennent beaucoup plus qu'on le croit ! Plus on attend pour agir, plus l'enfant utilisera ce moyen pour arriver à ses fins. »

Bien sûr, il existe autant de méthodes d'intervention que d'enfants. Tout dépend de son âge, de sa capacité d'attention et de compréhension et de la situation. Mais une chose est sûre, plus on est attentif au comportement de l'enfant et plus on intervient rapidement, plus vite celui-ci apprendra à contrôler son agressivité. La patience est de rigueur; le changement ne se fait pas du jour au lendemain. Mais il faut se dire que c'est à force de répéter qu'on développe le cerveau et la cognition de l'enfant et que c'est de cette façon qu'il apprend.

METTRE LES PENDULES À L'HEURE

Le hic, car il y a un hic, selon Chantal Thériault, étudiante à la maîtrise en psychoéducation à l'UQO, mère de famille et ancienne propriétaire d'une garderie en milieu familial, c'est que les comportements d'agressivité chez les jeunes enfants sont en général très mal compris tant par les parents que par les éducatrices. « Souvent, quand un enfant manifeste de l'agressivité, les gens ont tendance à penser qu'il a des troubles de comportement et qu'il n'y a plus rien à faire, explique-t-elle. » En effet, quand un enfant mord en milieu de garde, il arrive que les autres parents exercent beaucoup de pression dans le but de faire exclure le petit "cannibale" du groupe pour "régler" le problème.

« Il y a beaucoup de préjugés autour de l'agressivité chez les jeunes enfants, poursuit Chantal Thériault. Certains parents se sentent démunis quand ils constatent que leur petit ange semble être devenu un *monstre* parce qu'il a commencé à mordre. Il est donc très important de bien informer les parents et les éducatrices. On va pouvoir aider beaucoup plus les enfants quand tout le monde aura réalisé que l'agressivité n'est pas que l'affaire de quelques enfants difficiles, mais qu'elle fait partie du développement normal de tous les enfants, bien qu'à des degrés différents, et qu'il existe des moyens pour les aider à la contrôler. »

QUAND L'AGRESSIVITÉ PERSISTE

Qu'est-ce qui explique que certains enfants restent *accrochés* à la violence ? Tout d'abord, on ne naît pas tous égaux. Certains enfants naissent plus difficiles que d'autres et seront plus enclins à recourir à l'agression pour obtenir ce qu'ils veulent ou pour exprimer leurs frustrations. La qualité de leur environnement prénatal et périnatal ainsi que les expériences qu'ils vivront établiront ou non la persistance de leurs comportements indésirables. Plusieurs facteurs physiologiques et environnementaux forment le cerveau et influencent ainsi le développement social cognitif et affectif des êtres humains.

Dès la période prénatale, le fœtus est vulnérable et à la merci des comportements de sa mère. On connaît maintenant les effets nocifs de la consommation d'alcool, de drogues et même de tabac pendant la grossesse sur le développement du cerveau du fœtus. Pourtant, les conséquences sont encore sous-estimées par beaucoup de futures mamans. « Tous les ans, des milliers de bébés naissent souffrant de déficits physiques, cognitifs et sociaux provoqués par l'exposition *in utero* à ces substances. »³ L'environnement à la maison est un autre facteur déterminant qui influence le développement cognitif des enfants. « Si un enfant vit dans un milieu où la violence physique est largement utilisée, il reproduira les gestes de violence et n'apprendra pas à mettre un frein à ses agressions, précise le professeur Jean Gervais. Il va plutôt apprendre que c'est la façon de fonctionner. Les apprentissages normaux seront alors empêchés. »

Alors, peut-on dire qu'un enfant de plus de 5 ans qui manifeste encore de graves comportements d'agressivité est condamné par sa biologie cérébrale ou son environnement à la délinquance juvénile ? « Pas nécessairement, selon Jean Gervais. Le cerveau se modifie constamment. Chaque fois qu'un enfant accomplit un nouvel apprentissage, son cerveau change. Bien sûr, plus le problème de base est important, plus il faudra travailler fort avec l'enfant pour modifier son comportement. Néanmoins, plus un enfant est vieux, moins son cerveau est malléable. Il est donc plus difficile d'intervenir à l'adolescence que pendant la petite enfance. D'où l'importance d'agir tôt. »

De plus, il est toujours possible d'améliorer la qualité de l'environnement des tout-petits. Les jeunes et les parents qui ont besoin d'aide sont facilement identifiables. Les enfants au caractère difficile, c'est-à-dire qui éprouvent des difficultés de langage, présentent des problèmes d'hyperactivité ou encore suscitent le rejet des pairs ou des éducateurs, doivent être l'objet d'une attention particulière. Les très jeunes mères sans ressources ni connaissances suffisantes

pour assurer une réponse adéquate aux besoins de leurs enfants doivent absolument être soutenues par les communautés.

INVESTIR DAVANTAGE DANS LA PETITE ENFANCE

Cette urgence à intervenir au cours des premières années de vie est bien connue des chercheurs qui se penchent sur la question du développement des jeunes enfants. « De nombreux chercheurs universitaires participent actuellement à un effort collectif pour faire changer les mentalités dans la société, notamment celle du gouvernement qu'il faut absolument sensibiliser, car c'est lui le décideur en bout de ligne, insiste le professeur Gervais. Il faut arriver à le convaincre d'investir en priorité dans des programmes favorisant le développement de la petite enfance. »

Probabilité ou utopie? Difficile à dire à l'heure actuelle si le message passera et quand il passera, mais les chercheurs disposent de plus en plus d'études qui démontrent clairement l'importance des interventions précoces. On n'a qu'à penser à l'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (ELNEJ)⁴ qui aura permis de recueillir de précieuses données sur une période de dix ans.

Autre point positif, en 2000, les premiers ministres des provinces et territoires concluaient une entente avec le gouvernement fédéral visant à favoriser le bien-être des jeunes Canadiens. Ottawa s'est alors engagé à verser 2,2 milliards \$ pendant 5 ans pour aider les provinces et les territoires à améliorer et à élargir leurs programmes et leurs services respectifs de développement de la petite enfance.

Du côté du Québec, il existe des programmes de formation et d'appui offerts, entre autres, par l'entremise du ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille (MESSF), mais pour le moment, le nouveau gouvernement en place investit surtout au niveau de la création de places dans les centres de la petite enfance (CPE).

DES OUTILS ET DES PROGRAMMES NOVATEURS

En plus de sensibiliser les gouvernements, il est essentiel d'intervenir dès maintenant pour améliorer la formation des éducatrices et éducateurs en milieu de garde et leur fournir de bons outils qui les aideront à dépister les enfants à risque et à favoriser leur développement. La formation du personnel des CPE et des garderies privées varie d'un milieu de garde à l'autre, mais malgré les connaissances acquises et la bonne volonté des éducatrices, certaines situations peuvent être désarmantes. Pauline Croteau, éducatrice chevronnée, en sait quelque chose.

« Il y a quelques années, j'ai eu à m'occuper d'un cas assez sérieux. Ma stratégie d'intervention était d'aller vers l'enfant et de prendre le temps de lui expliquer que son comportement agressif n'était pas acceptable, se rappelle M^{me} Croteau. Ça ne fonctionnait pas du tout, son comportement restait le même jour après jour. Je suis donc allée consulter une psychologue au CLSC pour qu'elle m'aide à mieux orienter mon intervention. Elle m'a expliqué que la raison de mon insuccès était que j'accordais beaucoup trop d'attention à l'enfant, ce qui était exactement ce qu'il cherchait. Il me fallait au contraire le mettre à l'écart. »



Jean Gervais

« Les éducatrices connaissent peu de programmes qui pourraient leur venir en aide pour les enfants présentant des troubles de comportement, renchérit Julie Deschênes, intervenante à la petite enfance au CPE *Les Feux follets*, à Gatineau. Elles connaissent certaines techniques ou certains outils didactiques qui peuvent leur donner un coup de main, mais peu de programmes. »

C'est pour aider les éducatrices qui vivent ce genre de situation que le professeur Jean Gervais travaille actuellement à la création d'un outil de formation multimédia (DVD). Cet outil interactif réunira, entre autres, les connaissances scientifiques les plus récentes en ce qui concerne l'origine des comportements d'agression et offrira des exercices pour aider à en prévenir la persistance jusqu'à l'adolescence. Produit en collaboration avec le GRIP et le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, avec l'appui financier de Développement des ressources humaines Canada, il devrait être disponible d'ici un an, en français et en anglais, à travers tout le Canada.

« S'occuper de jeunes enfants est une tâche de la plus haute importance. Il faut une bonne formation pour être en mesure de faire une évaluation pertinente des enfants qui ont besoin d'aide et être capable de bien intervenir, explique le professeur Gervais. Il faut connaître les programmes qui ont fait leurs preuves et les stratégies d'intervention gagnantes pour aider à développer les aptitudes des enfants à résoudre les problèmes ainsi que leur capacité d'exprimer leurs frustrations ou de contrôler leur impulsivité, par exemple. Enfin, il faut pouvoir diriger l'enfant vers les services d'appoint appropriés, comme un psychologue, un psychoéducateur ou un travailleur social, si on ne peut pas intervenir efficacement soi-même. »

Chantal Thériault croit beaucoup au potentiel de cet outil multimédia sur lequel elle travaille avec le professeur Gervais à titre d'agente de recherche. « Grâce à ma formation de psychoéducatrice, j'étais reconnue pour mon succès avec les enfants qui avaient des comportements difficiles quand j'opérais mon service de garde à la maison. Certains enfants m'étaient référés par le CLSC ou la DPJ parce que peu de milieux de garde les acceptaient. Je peux vous dire que c'est vraiment exigeant de travailler avec des enfants qui ont des besoins spéciaux. Le projet du professeur Gervais permettra d'outiller les éducatrices afin qu'elles puissent garder ces enfants et savoir quoi faire pour les aider. Ce sera un outil d'autant plus utile pour les éducatrices en milieu familial, qui ont moins le temps de suivre des formations. »

Un autre outil à diffusion médiatique en cours de production tient le professeur Gervais occupé depuis quelques années. Si tout se passe comme prévu, on devrait être en mesure de voir le documentaire *The Origins of Human Aggression: The Other Story* sur les ondes de notre petit écran d'ici un an, dans les deux langues officielles. « Richard Tremblay et moi utilisons des médias comme le documentaire pour aider à changer la mentalité de la société. En bénéficiant d'une large diffusion, nous espérons créer une prise de conscience dans la population qui, souhaitons-le, incitera les gouvernements à investir davantage dans le développement de la petite enfance. Nous sommes présentement à la recherche d'un diffuseur à portée internationale pour notre produit. »

Parmi les outils facilement accessibles sur Internet et très utiles pour les éducatrices et les parents, il y a le site du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants⁵, qui offre de précieux renseignements tirés des travaux scientifiques les plus pertinents portant sur le développement social et affectif des jeunes enfants. Il y a également le guide *À nous de jouer*, disponible sur le site du MESSF⁶, qui consiste en des fiches d'information très utiles et faciles à consulter et qui offre des conseils pratiques pour aborder certains problèmes de comportement bien précis.

Enfin, il y a des organismes qui ont pour objectif d'appuyer les éducatrices dans leur travail. À l'Association des centres de la petite enfance de l'Outaouais (ACPEO)⁷, on a à cœur la formation du personnel éducatif du réseau. « Nous sommes partenaires avec le MESSF pour la création de nouveaux programmes de formation et d'outils, explique Régine Desrosiers, présidente du conseil d'administration de l'ACPEO et directrice du Centre de la petite enfance *Les Feux follets*. C'est souvent avec les spécialistes qui sont sur le terrain et qui œuvrent au sein du réseau des treize associations régionales du Québec que le Ministère travaille, précise-t-elle. Nous organisons aussi une multitude de formations pour nos membres et nous les tenons informés des nouveaux outils disponibles soit en les diffusant, soit en organisant des formations pour les utiliser. Notre colloque annuel est la plate-forme idéale pour présenter ces outils et discuter des nouveaux programmes avec les éducatrices, renchérit M^{me} Desrosiers. »

L'ACPEO a également conclu des protocoles d'entente avec le CLSC et le Pavillon du Parc, ententes qui permettent aux CPE d'obtenir des subventions pour assurer un suivi personnalisé auprès des enfants qui ont des troubles de comportement ou de développement.

Bref, ce n'est pas le travail qui manque, selon Régine Desrosiers, et malgré tout ce qui est accompli, les besoins sont encore grands. « Il n'y a pas si longtemps, on ne parlait presque pas de l'importance du développement des enfants de 0 à 5 ans. Maintenant, on en parle davantage. Mais juste comme on avait réussi à acquérir une reconnaissance des autres provinces pour la qualité du système avant-gardiste implanté au Québec, on a vu notre financement diminuer de beaucoup. Ce n'est pas facile d'arriver à épauler nos intervenants avec ce qui nous reste. Vous savez, on ne fait pas que jouer à Passe-Partout dans nos classes! » n

1 *Étude d'opinion sur l'agressivité des jeunes enfants au Canada.*

Sondage réalisé par Léger Marketing en juillet 2002.

2 www.excellence-jeunesenfants.ca (cliquez sur la rubrique *Encyclopédie*)

3 www.excellence-jeunesenfants.ca

(cliquez sur la rubrique *Bulletin*, puis sur *Volume 2, numéro 2, août 2003*)

4 *Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ)* :

www.hrdc-drhc.gc.ca/sp-ps/arb-dgra/nlscy-elnej/accueil_elnej.shtml

5 Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants :

www.excellence-jeunesenfants.ca

6 *À nous de jouer*. Site du ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la

Famille : www.messf.gouv.qc.ca (cliquez sur *Famille* ou *Services de garde*)

7 Association des centres de la petite enfance de l'Outaouais : www.acpeo.com





Françoise Boivin

A V O C A T E

Quand le savoir et l'expérience s'allient,
l'excellence surgit!

Plus de vingt années à défendre les intérêts de nos clients en droit du travail font de nous des spécialistes des modes de résolution de conflits.

Solidement implantée
dans la communauté, l'étude offre
des services professionnels à la fine pointe.

- **Négociation**
- **Médiation**
- **Conciliation**
- **Arbitrage**

**UNE PRATIQUE DU DROIT
RAISONNABLE ET RAISONNÉE**

FRANÇOISE BOIVIN, AVOCATE

160, boulevard de l'Hôpital, bureau 104
Gatineau (Québec) J8T 8J1

Téléphone : (819) 243-7293
Télécopieur : (819) 243-5913
francoiseboivin@videotron.ca



QUI AURAIT PU IMAGINER QUE DES OUGANDAISES ET LEURS PETITS RECELAIENT EN EUX DES ENSEIGNEMENTS QUI SERVIRAIENT PLUS TARD À DES FAMILLES DE L'OUTAOUAIS ? COMMENT ? UNE « MESSAGÈRE », AUTREFOIS AUX CÔTÉS DU DR LUCILLE TEASDALE, A ACCOMPLI LE « RELAIS » ET TISSÉ L'ÉCHEVEAU DES CORRESPONDANCES : SUZANNE LAVIGUEUR.

La professeure du Département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) tire de sa besace mille et une leçons de ses pratiques, de ses recherches, en vue d'appuyer les jeunes aux prises avec un déficit d'attention/hyperactivité (TDAH), mais aussi d'outiller leurs parents ainsi que leurs éducateurs*.

Auteure de guides à succès pour les parents ou les enseignants à court de solutions**, conférencière de renom, chercheuse active et toujours attentive, Suzanne Lavigueur était pourtant loin de se douter au cours de ses années d'études qu'elle allait revenir plus tard à l'université. « La psychoéducation à l'époque était très près de la réalité, davantage sur le terrain, à intervenir avec les délinquants », se souvient-elle, dans son bureau aménagé avec goût, où trône une vieille table de cuisine – après tout, au Québec, les histoires de famille ou d'école se règlent autour de la table... « Nos professeurs étaient les fondateurs de la psychoéducation au Québec, et nous étions les premiers à terminer une maîtrise. »

SUZANNE LAVIGUEUR

AU SECOURS
DES PARENTS
ET DES ENFANTS
EN MAL D'AIDE

Par Patrice Bergeron

Dans les années 1960, assise sur les bancs de l'Université de Montréal, elle et ses camarades rêvaient de « refaire l'histoire », avoue-t-elle sourire en coin. Elle commencera par la refaire... à Pierrefonds, dans un centre pour ados en difficulté. Elle y restera quatre ans. Entre-temps, elle marie son conjoint, le pédiatre Claude Desjardins, qui deviendra aussi son « partenaire » professionnel.

Vient alors l'appel du large. « Avant de prendre racine, nous avons décidé de partir dans le nord de l'Ouganda, en pleine brousse, pour deux ans. » C'était en 1974. L'hôpital St. Mary's de Gulu est géré par un couple de médecins, Piero Corti et une certaine... Lucille Teasdale, qui deviendra célèbre par la suite pour son action humanitaire. Toutefois, après un an, le couple déchanté : « Claude faisait surtout de la médecine curative et moi, j'enseignais les mathématiques aux petites filles de l'école secondaire ». Mais le rêve se réajuste lorsque le couple élabore un projet de médecine préventive et l'implante dans trois villages. Dans le cadre du projet, de jeunes décrocheurs deviennent des éducateurs à la santé auprès des mères de jeunes bambins. « Nous avons ainsi eu le plaisir d'innover et de développer une pédagogie adaptée pour les mères avec l'aide des jeunes des villages, explique la prof dans l'âme. J'ai adoré et, finalement, nous sommes restés trois ans. »

LE RETOUR AUX SOURCES

Au retour du couple au Québec en 1977, « nous avons l'impression d'avoir décroché : que faire après...? » se remémore la psychoéducatrice. Un poste s'ouvrait pour son conjoint au CLSC à Fort-Coulonge et, pour elle, une possibilité de travail au centre de services sociaux, en protection-jeunesse : cette expérience professionnelle fut éprouvante. « J'ai trouvé cela difficile, reconnaît-elle avec le recul des années. C'est un contexte exigeant que de placer un enfant. Je me sentais coupable de placer le jeune, mais aussi de ne pas le placer... J'ai démissionné après un an. »

Est-ce le hasard ? Les circonstances ? L'opportunisme ? Toujours est-il que l'été suivant, la carrière de Suzanne Lavigreur est au bout du fil. On créait en 1979 un bac en psychoéducation à l'Université du Québec à Hull, mais aucun des profs n'était psychoéducatrice... On la retrace donc et on lui offre un poste. « Je ne m'y attendais pas. Il n'y avait pas de psychoéducatrices en Outaouais, précise-t-elle. Et je n'étais plus dans le milieu universitaire depuis longtemps... Au début, je n'en revenais pas d'être payée pour lire ! Enseigner, participer à former des professionnels, quel privilège ! »

Petit à petit, le bac se bâtit, avec audace, et en équipe. « Nous avons une approche communautaire plutôt innovatrice en psychoéducation dans les années 1980, relate la professeure. Aujourd'hui, c'est la norme... » Même si elle poursuit son perfectionnement universitaire en décrochant un doctorat de son *alma mater*, elle persiste dans son engagement sur le terrain, notamment par l'entremise des stages d'étudiants. À son retour de sabbatique en 1994, elle se rapproche de la pratique et commence à rencontrer des parents d'enfants souffrant de TDAH, un peu dans la lignée de sa thèse sur le soutien du conjoint auprès des mères avec des enfants turbulents. Elle se passionne sur le sujet, lit tout, et se met à écrire...

« J'ai écrit *Ces parents à bout de souffle* en deux ans. Je ne savais pas que le projet aboutirait à un livre, mais je savais que ce ne serait pas un ouvrage scientifique. »

Le bouquin a connu un succès phénoménal et M^{me} Lavigreur a été appelée à donner des dizaines et des dizaines de conférences sur le sujet, en compagnie de son conjoint, auprès d'enseignants, de professionnels et de parents. Un autre défi a ensuite interpellé la psychoéducatrice. « Je n'avais toujours pas eu de recherches subventionnées et je voulais comprendre ces hommes et ces femmes en situation de vulnérabilité, menacés dans leurs compétences, ceux qu'on perçoit souvent comme de mauvais parents », soulève l'universitaire.

Avec son équipe, le Groupe de recherche sur la qualité éducative des milieux de vie de l'enfant (QEMVIE), elle monte deux projets en marche depuis 18 mois maintenant. En bref, il s'agit de rencontrer 50 intervenants qui travaillent auprès des familles et 80 parents en situation d'adversité afin de relever quelles sont les compétences et les qualités intrinsèques qui peuvent leur servir, ainsi que les ressources de leur entourage à leur disposition. Une multitude d'outils visuels

fort judicieux ont été créés aux fins des entrevues. « Il n'y a rien de plus gratifiant que d'écouter des parents, assure M^{me} Lavigreur. Cela nous permet, entre autres, de nous documenter. Il faut d'abord comprendre et pas seulement suggérer des recettes. Cette démarche nous impose de prendre racine sur la réalité subjective des parents, de partir de la culture des parents. Le plaisir, pour eux, c'est peut-être d'aller au bingo le vendredi soir. Il faut donc partir de ce qu'ils sont... C'est là où l'Afrique nous revient ! »

L'INDISPENSABLE RESSOURCEMENT

Même si elle « travaille beaucoup » de son propre aveu, Suzanne Lavigreur se réserve néanmoins des espaces et des périodes sacrées. Chaque fin de semaine sans interruption depuis des années, le couple retrouve sa vieille ferme de l'Île du Grand Calumet, dans le Pontiac, avec ses boisés et ses champs. « Je trouve la nature agricole plus apaisante que la nature *villégiatrice* », confie-t-elle. Ses dons d'apicultrice lui permettent d'ailleurs de récolter du miel afin de financer Amnesty internationale, une tradition qu'elle poursuit année après année. Une affiche de l'organisation non gouvernementale antitorture décore du reste un mur de son bureau. « Dénoncer la torture et défendre les droits humains les plus fondamentaux, c'est tellement une justice de base. »

La jeune grand-maman - sa fille Anouk a deux petits bonshommes - fait aussi du jardinage, du ski de fond et du camping sauvage, mais surtout, elle nourrit une profonde aspiration spirituelle qui la transforme en pèlerine sur les chemins des monastères et des couvents. « Deux fois par année, je vais dans des monastères, à Berthier, à Rougemont ou à Saint-Benoît-du-Lac, pour le silence, la solitude, l'espérance des moniales et des moines. » Le Carmel de la Paix, à Mazille en France, a été un véritable coup de cœur. Elle est aussi une habituée de Taizé, cette communauté religieuse œcuménique française qu'elle a découvert depuis une dizaine d'années. Car pour donner des ressources aux autres, aux parents, aux éducateurs, aux étudiants, il faut bien des ressources en soi... n

Pour en savoir plus sur le QEMVIE :
<http://w3.uqo.ca/qemvie/>

BIBLIOGRAPHIE

LAVIGREUR, Suzanne, *Ces parents à bout de souffle. Un guide de survie à l'intention des parents qui ont un enfant hyperactif.*, Outremont, Québecor, 1998.

DESJARDINS, Claude, Groulx, M. et Lavigreur, S. *Protocole pour aider à mieux intervenir auprès des élèves pouvant présenter un déficit d'attention/hyperactivité.*, Ottawa : Centre des ressources pédagogiques franco-ontariennes, 1999.

CE N'EST PAS LA VICTOIRE QUI REND

L'HOMME BEAU, C'EST LE COMBAT.

(MADELEINE FERRON, ROMANCIÈRE QUÉBÉCOISE)

Bien qu'il ne cherche à vaincre qui que ce soit, Gilles Coulombe se compare, en examinant le chemin qu'il a parcouru au fil des années, à un vaillant guerrier : celui qui a de l'ardeur au travail, qui est prêt à agir, à relever avec courage les défis, voire les difficultés qui s'imposent à lui. Foncéur, audacieux et vif d'esprit, cet infirmier de formation est doté d'une personnalité combative et surtout curieuse, ce qui lui a permis d'approfondir ses compétences dans le domaine des sciences infirmières, notamment en ce qui a trait à la périnatalité et à la pédiatrie, et de développer de nouvelles habiletés sur le plan de la gestion. D'ailleurs, depuis près de deux ans et demi, il occupe le poste de chef du programme *Parents-enfants* au Centre hospitalier des Vallées de l'Outaouais. Monsieur Coulombe est responsable notamment des soins périnataux, néonataux, de la maternité, des grossesses à risques, de la pédiatrie, des cliniques pédiatriques spécialisées et de la réadaptation pédiatrique.

Mais avant d'en arriver là, il faut dire que Gilles Coulombe a emprunté un parcours tout à fait singulier. Natif de la Côte-Nord, Baie-Comeau plus précisément, cet homme est le troisième d'une famille de quatre enfants. Encouragé par ses parents à poursuivre ses études, il obtient en 1981, à sa sortie du cégep de Rimouski, un diplôme d'études collégiales en techniques infirmières. Voilà que commence l'aventure. Il se rend d'abord en région éloignée, soit dans le Grand Nord et sur la Basse-Côte-Nord pour y travailler à titre d'infirmier et occupe ensuite

un poste à l'hôpital Sainte-Justine.

En 1983, lorsque le nouvel hôpital de Gatineau ouvre ses portes, le jeune travailleur d'alors obtient un poste de soir en pédiatrie en tant qu'infirmier. En 1987, il décroche un emploi de jour au Centre local de services communautaires (CLSC)

de la Petite-Nation. Pendant près de cinq ans, il aura eu l'occasion de vivre deux expériences professionnelles qui peuvent être semblables à premier abord, mais qui se distinguent par leur mission : la première porte sur des services diagnostiques ainsi que des soins médicaux généraux et spécialisés, tandis que l'autre lui apporte notamment des notions touchant la prévention et la promotion de la santé et du bien-être.

UN HOMME DE TOUS LES COMBATS

Par Andrée Proulx

Gilles Coulombe



Au cours des années, il aura l'occasion d'occuper plusieurs postes de gestion de façon intérimaire à l'hôpital de Gatineau, dont celui d'infirmier chef en pédiatrie qu'il tiendra pendant près de six ans. Les défis auxquels il devra répondre, tant dans le domaine des soins infirmiers qu'en gestion, l'inciteront à reprendre le chemin des études.

LE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL : L'ARME DE COMBAT

Pour Gilles Coulombe, la pédiatrie a toujours été son domaine de prédilection. Or, dans le but de parfaire ses connaissances en ce sens, il s'inscrit à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et obtient en 1987 un certificat en psychomotricité. Mais voilà que quelques années plus tard, il décide de retourner à l'UQO et, de fil en aiguille, il achèvera en 1998 le programme de baccalauréat ès sciences. « Mes études en nursing m'ont permis d'acquérir à la fois une base clinique et de l'expérience, d'apprendre à gérer le changement, à intervenir en situation de crise, à interagir avec les patients. J'ai décidé de retourner étudier non pas pour le diplôme, mais bien pour apprendre des choses nouvelles et pour aller chercher ce dont j'avais besoin pour mieux faire mon travail », explique-t-il.

Malgré son intérêt particulier pour la pédiatrie et la périnatalité, Gilles Coulombe, qui s'intéresse également à la gestion, entame, en 1999, des études de deuxième cycle à l'UQO en gestion du changement. « J'ai eu un plaisir fou à participer à ce programme court. J'ai été captivé par l'apprentissage que j'y ai fait sur les principes de gestion du personnel, la structure administrative publique et privée et la gestion du changement », souligne-t-il. Avidé de vouloir comprendre davantage ce qui se passe autour de lui et d'être mieux « outillé » pour faire son travail, il s'inscrit au programme court de deuxième cycle de l'UQO en gestion de projet. Ce programme de formation lui aura permis d'approfondir ses connaissances sur la gestion financière, la planification et la réalisation de projets ainsi que sur la délégation des responsabilités.

Depuis septembre 2003, il est inscrit au programme d'études en administration publique à l'École nationale d'administration publique. « Dans le cadre de ce programme, je jouis d'une grande autonomie de travail, et les échanges que nous avons en classe sont fort intéressants, précise-t-il. J'ai la possibilité de faire mes travaux selon un sujet qui m'intéresse. D'ailleurs, l'automne dernier, j'ai abordé l'humour au travail et ses bienfaits sur le personnel. »

L'UQO : UNE ALLIÉE

Interrogée au sujet de Gilles Coulombe, Louise Dumas, professeure du Département des sciences infirmières à l'UQO, parle volontiers de cet homme qui a su se démarquer non seulement dans les salles de classe, mais aussi sur le plan professionnel. Car cet ancien étudiant, reconnu pour sa grande curiosité, son habileté à susciter la réflexion et la discussion en classe, est devenu au fil des ans, un collègue, un allié de la professeure Dumas. « Gilles accueille au sein de son service des bacheliers de l'UQO pour que ces dernières puissent y faire leur

stage clinique. De plus, nous échangeons régulièrement sur ce qui se passe en milieu hospitalier et dans le domaine de l'éducation. Nos discussions nous permettent, l'un et l'autre, de demeurer informés et, par le fait même, d'apporter des améliorations dans nos champs d'activités respectifs, de dire Louise Dumas. Gilles est un organisateur hors pair et un motivateur. Il possède un grand pouvoir d'influence et est capable d'aller chercher le consensus. » Selon la professeure, c'est une personne qui sait reconnaître ses forces, mais aussi ses faiblesses. Or, il est en mesure de s'entourer de gens capables de l'appuyer dans toutes les sphères de son travail et, par conséquent, de réussir ce qu'il entreprend. D'ailleurs, notons que Ginette Renaud et son équipe de la Clinique de diabète pédiatrique, un service qui est sous la responsabilité de Gilles Coulombe, se sont mérité le Prix régional innovation clinique 2003 décerné par l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec. Ce projet a permis d'améliorer considérablement les soins offerts aux patients et à leur famille.

AU SERVICE DE LA PROFESSION

Qu'il s'agisse de militantisme ou de syndicalisme, Gilles Coulombe joue, depuis les vingt dernières années, un rôle actif dans l'Outaouais pour faire valoir sa profession et traiter d'enjeux régionaux en matière de santé. Au-delà de ses responsabilités professionnelles, il remplit actuellement la fonction de président de l'Ordre régional des infirmières et des infirmiers de l'Outaouais. En début de carrière, il a aussi fait partie de la Fédération des infirmières et des infirmiers du Québec, une organisation syndicale qui travaille à la défense et à la promotion des intérêts économiques, sociaux et professionnels de ses membres. En outre, il contribue actuellement, à titre d'observateur, à la Commission infirmière régionale de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Outaouais. Un des objectifs de cet organisme est de donner son avis sur l'organisation, la distribution et l'intégration des soins infirmiers dans la région et sur la planification de la main-d'œuvre infirmière.

ENGAGÉ DANS LE COMBAT

« Je ne suis pas un carriériste. Ce qui m'importe dans mon travail, c'est d'aimer ce que je fais, de bien le faire, de savoir qu'il est utile et d'en tirer une satisfaction. J'ai ce besoin de toujours apprendre et de trouver réponse à mes questions, c'est sans doute ce qui explique pourquoi j'en suis rendu là aujourd'hui », explique Gilles Coulombe.

Comme l'écrit si bien l'auteure québécoise Madeleine Ferron, ce qui distingue l'être humain, ce n'est pas sa victoire, mais plutôt son engagement dans le combat. Pour Gilles Coulombe, cet engagement se traduit par son souci d'améliorer et de faire avancer les choses, par son respect à l'égard des hommes et des femmes de la profession infirmière, ainsi que par ses convictions profondes, ce qui est tout à son honneur! n

JUREK CZYZOWICZ :



ALGORITHME ATOUT

Par André Magny

JUREK CZYZOWICZ N'EST PAS INGÉNIEUR. POURTANT, IL... S'INGÉNIE À ÉRIGER DES PONTS ENTRE LE BRIDGE ET SES RECHERCHES EN INFORMATIQUE QU'IL POURSUIT À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS DEPUIS 1983. PORTRAIT D'UN JOUEUR AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON.

UN COUP D'ŒIL DANS *LE ROBERT* MONTRE BIEN QUE BRIDGE ET ALGORITHMES N'ONT RIEN À VOIR ENTRE EUX. VOYONS PLUTÔT:

Bridge :

Jeu de cartes qui se joue à quatre (deux contre deux), et qui consiste, pour l'équipe qui a fait la plus forte enchère, à réussir le nombre de levées correspondant.

Algorithme :

Ensemble des règles opératoires propres à un calcul ou à un traitement informatique.

Alors pourquoi diable Jurek Czyzowicz, professeur au Département d'informatique de l'UQO, fait-il des liens entre un simple jeu de cartes et un domaine fort sérieux de l'informatique, l'algorithmique ? Primo, parce qu'il se passionne pour ce jeu né au XIX^e siècle et dérivé du whist. À un point tel que son niveau de jeu lui a permis de participer, en novembre dernier, au Championnat mondial de bridge à Monaco. L'équipe canadienne, composée de six joueurs dont quatre Québécois, s'est d'ailleurs classée 9^e sur 22 équipes.

Secundo, pour qui connaît un tant soit peu le bridge sait que ce passe-temps fort prisé des compétiteurs nécessite l'application des séquences d'opérations logiques qui forment souvent les algorithmes intéressants et fortement sophistiqués.

« En tant que mathématicien, je ne suis pas attiré par les jeux de hasard, confie le chercheur natif de Pologne. Je ne vais pas au Casino, car les règlements interdisent les mises illimitées. Si c'était le cas, la stratégie de martingale - doubler sa mise de départ à chaque fois pour être certain de récupérer l'ensemble de ses pertes lorsqu'arrive le coup gagnant - pourrait s'appliquer. Un mathématicien n'a pas d'émotion face au hasard, d'où mon désintérêt pour le Casino. Il en va autrement pour le bridge. »

Dans son bureau du pavillon Lucien-Brault, le joueur-chercheur énumère les divers types d'informations que le bridgeur doit analyser pour gagner une partie : informations logiques, inférences négatives sur les cartes déjà distribuées ou les enchères faites, informations probabilistes, finalement informations d'ordre psychologique. Ces données de nature tellement diverse, souvent incomparables ou controversées, parfois même contradictoires, doivent être interprétées un peu à l'image de ceux et celles qui jouent à la bourse.

Illustrant son propos en utilisant le concept du *prunning* (élagage) propre au monde de l'informatique - espèce de graphisme en forme d'arbre où se déploient sur les branches des probabilités -, Jurek Czyzowicz est d'avis que l'utilisation des algorithmes permet de prendre les décisions qui optimisent les chances de réussite dans une partie de bridge, ce qui est loin d'être négligeable dans un tournoi et pour ses coéquipiers !

ALGORITHMES ET ROBOTIQUE

Il ne faudrait pas croire que toute la vie professionnelle de l'ancien résidant de Varsovie se limite à trouver des nouvelles astuces mathématiques pour gagner le prochain championnat mondial de bridge.

« Je m'occupe dans mes recherches de géométrie algorithmique », précise le mathématicien. C'est ce qui l'amène à explorer la robotique comme champ d'application à ses recherches. Ses travaux l'ont amené à concevoir des modèles algorithmiques applicables à cette nouvelle technologie. « Où placer les doigts d'un robot pour bien saisir un objet ? C'est le type de question à laquelle mes recherches s'attardent. »

« Dessiner des images par un ordinateur pour qu'un humain comprenne bien celles-ci, afin qu'il en ressorte rapidement un maximum d'informations », fait également partie des sujets de prédilection de M. Czyzowicz.

Les applications des résultats de recherches en géométrie algorithmique sont nombreuses : divers domaines de robotique, planification de trajectoires, infographie, design par ordinateur ainsi que la géomatique, cette science de la technologie de la collecte, de l'analyse, de l'interprétation, de la distribution et de l'utilisation de l'information géographique. On trouve aussi les importantes applications médicales, militaires et en biologie moléculaire.

UN PROFESSEUR ACHARNÉ

Et l'enseignement dans tout ça ? En dépit de ses nombreuses recherches et de certaines propositions d'entreprises de la région d'Ottawa prêtes à utiliser son savoir à des fins privées, Jurek Czyzowicz ne se lasse pas de son rôle de professeur. Dans son regard, pétille toujours le feu sacré de l'enseignement.

Récemment, il entraîna des étudiants de l'UQO en vue d'une participation au dernier concours organisé par l'*Association for Computing Machinery* (ACM). Chaque année, plus de 1 000 universités à travers le monde ont l'occasion de participer à cette rencontre mondiale de programmation pour étudiants, parrainée par IBM. À la suite de divers concours régionaux européens, asiatiques, océaniques sud et nord-américains, une grande finale a lieu aux États-Unis en automne. Les problèmes proposés aux étudiants durant ce concours sont souvent semblables aux questions auxquelles sont confrontés les chercheurs et les joueurs de bridge - il faut trouver un algorithme solutionnant un problème posé par le biais d'une astuce contre-intuitif. Lors de la dernière édition de ce concours, à la mi-octobre à Rochester, les étudiants entraînés par M. Czyzowicz sont arrivés sixièmes. Une performance remarquable selon leur professeur. « Habituellement, les meilleures universités à se classer sont asiatiques et européennes; mais pendant toute la durée de leur préparation, mes élèves ont fait preuve de motivation. En fait, je me suis vraiment laissé entraîner par leur enthousiasme ! »

UNE RELANCE EN VUE

Celui qui regarde avec fierté l'affiche du dernier championnat mondial de bridge ornant l'un des murs de son bureau ne peut s'empêcher de revenir à sa passion qui se confond avec sa profession.

« J'ai l'intention d'écrire un article sur les techniques de raisonnement qu'on utilise à la fois au bridge et dans d'autres activités humaines, en particulier dans certaines approches de la recherche. » Prévu pour 2004, cet article rendra-t-il meilleur celui ou celle qui le lira ? Par humilité sans doute, Jurek Czyzowicz n'ose le confirmer. « Je pense, à tout le moins, que les joueurs de bridge vont être attirés par cet article. Comme c'est un jeu qui fait référence à l'intelligence, j'essaierai de démontrer comment l'être humain raisonne. C'est toute une facette de l'humain qu'on peut exploiter à travers ce jeu. » n

NOUVELLES DE LA FONDA-

DE NOUVEAUX VISAGES AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lors de la dernière assemblée générale qui s'est déroulée le 30 octobre 2003, les membres ont élu de nouveaux représentants au conseil d'administration de la Fondation.

1^{re} rangée : Franco Materazzi, vice-président, conseiller senior au Centre de développement d'entreprises technologiques; Gilles Poulin, président, associé senior chez Groupe Affex; René Lapointe, trésorier, vice-président régional à la Fédération des Caisses Desjardins de l'Ouest du Québec, et André Richard, secrétaire, consultant.

2^e rangée : Jean Vaillancourt, doyen de la recherche à l'UQO; Luc Chaput, professeur à l'UQO; Sylvie Deschênes, présidente de CLC-Camint inc.; Bernard Laroche, notaire chez Desnoyers Laroche; Francis R. Whyte, recteur de l'UQO, et Gilles Poirier, propriétaire de Hull Hyundai.

Étaient absents : Daniel Marc Dubé, analyste principal en politique à Industrie Canada et représentant de l'Association des diplômés et diplômées de l'UQO; Jean-François Germain, étudiant et représentant de l'Association générale des étudiants de l'UQO, et Michel Turgeon, directeur de la succursale Clarica de Gatineau.

LA FONDATION DISTRIBUE 81 500 \$ EN BOURSES

Cette année, la Fondation de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) a procédé à deux cérémonies de remise de bourses. Une première cérémonie s'est tenue le jeudi 20 novembre 2003 devant plus de 300 personnes. À cette occasion, la Fondation a décerné 69 bourses d'études, 23 bourses d'excellence et 4 bourses d'admission pour une somme totale de 70 500 \$ à 96 étudiants.

Une seconde activité s'est déroulée le 8 décembre 2003 à Mont-Laurier où 18 bourses d'études et 2 bourses d'excellence, totalisant 11 000 \$, ont été remises à des étudiants à temps plein du Centre universitaire de Mont-Laurier de l'UQO.

Lors de ces événements, les représentants de 53 entreprises et organismes sont venus rencontrer les lauréats de ces bourses. Le trésorier du conseil d'administration de la Fondation et vice-président régional à la Fédération des Caisses Desjardins de l'Ouest du Québec, René Lapointe, soulignait à cette occasion que « le programme de bourses ne pourrait exister sans la générosité des donateurs ».



Les boursiers d'excellence sont accompagnés de Denis Dubé, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, et de Francis R. Whyte, recteur de l'Université.



Les boursiers du Centre universitaire de l'UQO à Mont-Laurier.

DE NOUVEAUX PARTENARIATS POUR LA FONDATION

Au cours des derniers mois, de nouveaux partenaires se sont associés à la Fondation de l'UQO. Ces nouvelles collaborations permettront d'élargir le programme de bourses de la Fondation. Quatre ordres professionnels, une entreprise privée, un organisme coopératif et une association professionnelle se sont ajoutés aux donateurs actuels.

ORDRE DES ADMINISTRATEURS AGRÉÉS DU QUÉBEC

Cet ordre regroupe plus de 3 000 professionnels de la gestion dans les grands secteurs de l'entreprise ainsi qu'au sein du secteur privé. L'Ordre a pour mission d'assurer la protection du public en garantissant le respect des normes et des standards professionnels en administration, en conformité avec son code de déontologie et par le biais des mécanismes prévus au Code des professions. Grâce à ce partenariat, une bourse d'études de 1 000 \$ sera octroyée à un étudiant ou une étudiante en sciences de l'administration.

REGROUPEMENT DES COMPTABLES

AGRÉÉS (CA) DE L'OUTAOUAIS

En collaboration avec le regroupement des comptables agréés (CA) de l'Outaouais et la Fondation des CA, deux étudiants au diplôme d'études supérieures spécialisées en sciences comptables bénéficieront d'une bourse de 1 000 \$ chacune. Faciliter la prise de décision et améliorer la performance organisationnelle grâce à une expertise en gestion financière, certification et dans d'autres domaines spécialisés, telle est la mission de l'Ordre des comptables agréés.

ORDRE DES COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS (CGA)

Regroupant plus de 10 000 membres, l'Ordre des comptables généraux licenciés (CGA) s'est également associé à la Fondation en vue d'offrir des bourses. L'Ordre s'assure que ses membres dispensent des services professionnels qui permettent à leurs employeurs ou à leurs clients d'atteindre la performance financière optimale. Dans le cadre de ce partenariat, un étudiant en sciences comptables recevra des certificats d'une valeur de 1 200 \$ applicables aux examens de l'Ordre des CGA.

ORDRE DES COMPTABLES EN MANAGEMENT ACCREDITÉS (CMA) DU QUÉBEC

Le quatrième ordre à souscrire à la Fondation est l'Ordre des comptables en management accrédités (CMA) du Québec. Il a pour mission de créer de la valeur au sein des organisations en les faisant bénéficier de l'expertise intégrée de ses membres en comptabilité de management et en management. Une bourse d'études d'une valeur de 1 000 \$ sera versée sous forme de crédit applicable à une ou plusieurs étapes du processus d'accréditation CMA.

COOPÉRATIVE COLLÉGIALE ET UNIVERSITAIRE DE L'OUTAOUAIS

La Bourse d'études Guy-Moreau de 500 \$ financée par la Coopérative collégiale et universitaire de l'Outaouais sera décernée le printemps prochain. Cette bourse d'études a été instaurée en hommage au fondateur et premier directeur de la coopérative, Guy Moreau. Elle vise à récompenser l'engagement au sein de la communauté universitaire.

LEXI-TECH INTERNATIONAL

Une entente de trois ans a été conclue avec Lexi-tech International afin d'offrir une bourse d'excellence de 1 500 \$ à un étudiant ou une étudiante du programme de baccalauréat en traduction et en rédaction. La firme offre aussi à l'heureux élu la chance d'obtenir, après ses études, un contrat de travail d'un an, renouvelable. Lexi-tech International est une société de traduction, de localisation et de services linguistiques ayant des bureaux à Ottawa, Moncton, Toronto, Montréal et Québec.

L'ASSOCIATION DES INGÉNIEURS-CONSEILS DU QUÉBEC (AICQ)

L'Association des ingénieurs-conseils du Québec (AICQ) regroupe une centaine de firmes, qui réalisent un chiffre d'affaires d'environ 2 milliards de dollars. L'AICQ offrira une bourse d'excellence de 1 000 \$ annuellement dans le but de promouvoir la profession de génie-conseil et d'encourager la relève en génie.

BOURSE D'ETUDES DE 2 500 \$

LA FONDATION SE JOINT A TVA ET AU JOURNAL *LEDROIT*

Depuis le 5 octobre 2003, et ce, jusqu'à la fin mars 2004, des capsules sont diffusées à la télévision du réseau TVA dans le cadre de l'émission *Affaire\$ capitale\$*. Le contenu de ces capsules d'information porte sur un concours dont le prix à gagner est une bourse d'études de 2 500 \$ offerte par la Fondation

de l'UQO et applicable à une inscription à plein temps à un programme de l'Université du Québec en Outaouais d'ici l'automne 2010. La bourse, qui est transférable, sera versée au moment de l'inscription.

Pour participer, il suffit de regarder *Affaire\$ capitale\$* afin de connaître la réponse à la question thème de l'émission de la semaine

figurant dans l'édition du samedi du quotidien *LeDroit*, puis de remplir le coupon de participation disponible dans *LeDroit* et de le déposer dans la boîte concours à TVA-CHOT prévue à cet effet. La remise de la bourse sera annoncée en mars 2004.

L'ADD-UQO lance un appel à la relève

Aimeriez-vous vivre une expérience de gestion enrichissante au sein d'un conseil d'administration dynamique? Vous avez de bonnes idées à partager ou des projets que vous souhaiteriez voir se concrétiser? Si vous répondez dans l'affirmative à l'une des questions précédentes, c'est que vous êtes le candidat idéal pour rejoindre les rangs du conseil d'administration de l'Association des diplômés et diplômées de l'Université du Québec en Outaouais (ADD-UQO).

En effet, votre association se trouve présentement en pleine période de recrutement et a besoin de votre appui. Au fil des ans, des bénévoles dévoués ont su offrir une contribution exemplaire afin de permettre à l'ADD de bâtir des assises durables. Nous remercions ces personnes qui ont collaboré à la continuité des activités de l'ADD.

Le moment est maintenant venu de faire appel à la relève pour reconstituer un conseil d'administration débordant de dynamisme et d'enthousiasme et mené par des gens qui se feront un plaisir de prendre le flambeau afin de diriger l'ADD vers l'atteinte de nouveaux horizons.

L'ADD, qui existe depuis plus d'une décennie, est un partenaire stratégique de l'Université. L'heure est aux changements, et notre défi consiste à rendre l'Association plus présente dans la vie des diplômés.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vous êtes cordialement invité à participer à notre assemblée générale annuelle qui se tiendra le 18 mars 2004, au local E-2610, à 19 h. Il y aura des postes à combler au sein du conseil d'administration. Nous vous attendons donc en grand nombre.

À cette occasion, nous aurons le privilège d'accueillir monsieur Claude Lacasse, administrateur agréé; c'est à titre de conférencier qu'il nous entretiendra sur les principes de saine gestion généralement reconnus.

TOURNOI DE GOLF 2004...

Vous avez le golf en tête?

Golfeurs et golfeuses, à vos bâtons! Nous voilà déjà engagés dans la planification de notre prochaine édition du tournoi de golf annuel de l'ADD, qui se tiendra le jeudi 20 mai 2004, au Club de golf Kingsway, à Aylmer. Joignez-vous à nous pour prendre part à ce tournoi qui se veut une activité de plaisir et de réseautage.

Ne tardez surtout pas à inscrire cet événement spécial à votre agenda et à former vos quatuors dès maintenant! Parlez-en à votre entourage! Nous vous attendons en grand nombre.

DES NOUVELLES DE VOUS

Nous sommes intéressés à connaître le bout de chemin que vous avez parcouru depuis l'université. Vous croyez avoir une histoire intéressante à raconter, une nouvelle à communiquer? N'hésitez pas à nous en faire part. Vous aimeriez envoyer la photo du « plus beau » bébé ou celle de votre récente union?

La section Nouvelles de nos diplômés est là pour ça, alors n'hésitez plus!

ANCIENS, ANCIENNES, OÙ EST VOTRE DIPLÔME?

Vous avez besoin d'un cadre? Vous désirez faire un cadeau? Votre association vous offre cadre et passe-partout avec le logo de l'UQO. Procurez-vous votre cadre au bureau de l'ADD, entre 8 h 30 et 16 h 30, ou à la Coop des pavillons Alexandre-Taché et Lucien-Brault. Prix : 55\$. Un bon moyen d'aider au financement de l'ADD-UQO.



Association
des diplômés et diplômées
de l'Université du Québec en Outaouais

283, boulevard Alexandre-Taché
Case postale 1250, succursale Hull
Gatineau (Québec) Canada J8X 3X7
Tél. : (189) 595-3971 Téléc. : (819) 595-3844
Courriel : add@uqo.ca
Site Internet : www.uqo.ca/fondasso/add



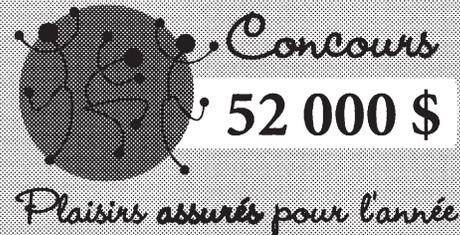
Ouvrez la porte à l'assurance de groupe auto, habitation et entreprise de La Personnelle

Grâce à La Personnelle, l'assureur choisi par l'**Association des diplômés et diplômées de l'Université du Québec en Outaouais**, vous profitez d'économies importantes et d'avantages exclusifs.

*Réalisez vos rêves
les plus fous !*

Courez la chance de gagner 1 000 \$
par semaine durant un an !

Pour plus de détails,
www.lapersonnelle.com/plaisirs



Demandez une soumission au : **1 888 597-3673**
Pour plus d'information : www.lapersonnelle.com



Tél. : (819) 420-0113
Fax : (819) 420-0171

YVES AUDETTE
PHARMACIEN

dans *Zellers*
PLACE CARTIER

425, boul. St-Joseph
Hull (Qc)
J8Y 3Z8

Tél. : (819) 420-0113
Fax : (819) 420-0171

Colette Danis, N.D.R.D.
Naturothérapeute-Réflexologue

dans *Zellers*
PLACE CARTIER

425, boul. St-Joseph
Hull (Qc)
J8Y 3Z8



Yves Audette
425, boul. St-Joseph
Gatineau (secteur Hull) J8Y 3Z8

(819) 420-0113

PHARMA



Heures d'ouverture

Lundi- mardi- mercredi : 9h à 20h
Jeudi - vendredi : 9h à 21h
samedi : 9h à 17h
dimanche : 10h à 17h



Université
du Québec
en Outaouais

L'Université,
ça change *tout le monde!*

NOS CERTIFICATS, DIPLÔMES D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉES, MAÎTRISES ET DOCTORATS VOUS PERMETTRONT DE COMPLÉTER VOTRE FORMATION À TEMPS PARTIEL OU COMPLET.

**EXACTEMENT
CE QU'IL VOUS FAUT!**

IL RESTE ENCORE DES PLACES POUR LE
TRIMESTRE
D'AUTOMNE 2004.
**INSCRIVEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT!**

Cliquez sur « futurs étudiants »

www.uqo.ca

BUREAU DU REGISTRAIRE

(819) 773-1850 ou 1 800 567-1283, poste 1850

question@uqo.ca